Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction de l'analyse et de l'information économiques
Téléphone : (418) 643-2460

L'INDUSTRIE DES EAUX EMBOUTEILLÉES AU QUÉBEC : UNE ANALYSE ÉCONOMIQUE

Mario Beaulieu
Direction de l'analyse et de l'information économiques
Édition 1998

En collaboration avec Lucie Lambert
Direction de l'appui aux entreprises

Prix : 6$

Disponible chez Distribution de livres UNIVERS, 845, rue Marie-Victorin, Saint-Nicolas (Québec) G7A 3S8, téléphone (418) 831-7474 ou 1 800 859-7474 ou par télécopieur, au (418) 831-4021 ; prix : 6 $. Code : CS 028.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec - 1998
ISBN 2-550-32866-3

106-06243/

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

1. SOMMAIRE 1

2. PRÉSENTATION DU SECTEUR 4

3. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ET ANALYSE 7

3.1 PRODUCTION 7
3.1.1 Volume de la production 7
3.1.2 Valeur de la production 10
3.2 LE MARCHÉ 11
3.2.1 Format des contenants 11
3.2.2 Destination de la production 13
3.2.3 Distribution 13
3.3 APPORT DE L'INDUSTRIE DANS L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE 15
3.3.1 Emploi 15
3.3.2 Impacts économiques 16
3.4 COMMERCE EXTÉRIEUR 18
3.4.1 Exportations 18
3.4.2 Importations 20

4. BILAN DE L'APPROVISIONNEMENT ET DE LA CONSOMMATION 21

5. PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE 21

CONCLUSION 25

AVANT-PROPOS

Le présent document est purement statistique. Les questions environnementales, écologiques et toute autre question de nature normative n'y sont pas traitées. Toutefois, la question réglementaire a été légèrement abordée afin d'informer les lecteurs et lectrices de l'existence d'une réglementation tant sur l'innocuité et la salubrité que sur le contrôle de l'étiquetage des eaux embouteillées. En 1994, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) s'est vu confier la responsabilité de surveiller l'application de ces règlements. En ce qui concerne la réglementation sur le captage des eaux souterraines, le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MEF) en a toujours la responsabilité.

L'objectif premier du présent document est donc de mettre à jour et d'analyser l'information statistique concernant l'industrie des eaux embouteillées au Québec et de situer son développement dans les objectifs que le gouvernement et différents intervenants du monde agricole et agroalimentaire se sont donnés lors de la Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, tenue les 5 et 6 mars 1998.

REMERCIEMENTS

La réalisation d'un tel document nécessite la collaboration de plusieurs intervenants du milieu. Sans la participation des membres de l'Association des embouteilleurs d'eau du Québec et sans la contribution des embouteilleurs d'eau eux-mêmes pour leur temps consacré à répondre au questionnaire, le présent document n'aurait pu voir le jour. Je les remercie vivement pour leur bonne coopération.

Je tiens également à remercier MM. Guy Auclair, Laurent Bolduc, Gilles Hains, Hugues Kimpton et Pascal Van Nieuwenhuyse pour leurs précieux commentaires. De même, je remercie M^me^ Louise Boulet pour son travail remarquable lors du suivi téléphonique et de la récupération des questionnaires.

Je ne pourrais passer sous silence la précieuse collaboration de M^me^ Lucie Lambert, qui a su mettre à profit ses compétences du secteur dans la réalisation du présent document. Sans ses réflexions, le document n'aurait pas la même qualité ni la même profondeur d'analyse. Je lui suis très reconnaissant.

Finalement, je remercie M^me^ Sylvie Clavel pour la révision linguistique.

INTRODUCTION

À la suite des besoins exprimés par différents intervenants du milieu, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a réalisé, entre novembre 1997 et janvier 1998, une enquête statistique sur la production des eaux embouteillées au Québec pour l'année 1996. Il s'agit de la troisième édition de cette enquête, qui constitue une source d'information essentielle à la connaissance du secteur.

L'objectif de la présente enquête consiste à recueillir des informations statistiques, à les présenter, à les analyser et à fournir un outil de référence à l'ensemble des intervenants du milieu. Une des particularités de cette nouvelle édition est de faire ressortir les composantes et la dynamique qui caractérisent l'industrie des eaux embouteillées au Québec. Elle permettra de mieux cerner la problématique du secteur.

Tout comme les enquêtes de 1993 et 1994, seules les entreprises qui embouteillent de l'eau au Québec sont considérées dans la présente analyse.

Le document est divisé en cinq sections. La première présente un sommaire des résultats de l'enquête. La deuxième consiste en une présentation générale de l'industrie des eaux embouteillées au Québec. Il y est question, entre autres, des particularités de l'industrie, de sa localisation et de ses perspectives d'avenir. La troisième partie, qui est le cœur du document, présente les résultats de l'enquête en quatre volets : la production, le marché, l'apport de l'industrie dans l'économie québécoise et le commerce extérieur. Cette partie permet de caractériser les grandes et les petites entreprises et d'évaluer certaines variables économiques importantes pour l'analyse, telles que la composition du prix de vente et la valeur ajoutée.

La quatrième section résume les résultats obtenus en présentant un bilan de l'approvisionnement en eau embouteillée au Québec pour en arriver à une évaluation de la consommation per capita. Finalement, la cinquième section présente les perspectives de l'industrie sur les marchés extérieurs.

1. SOMMAIRE

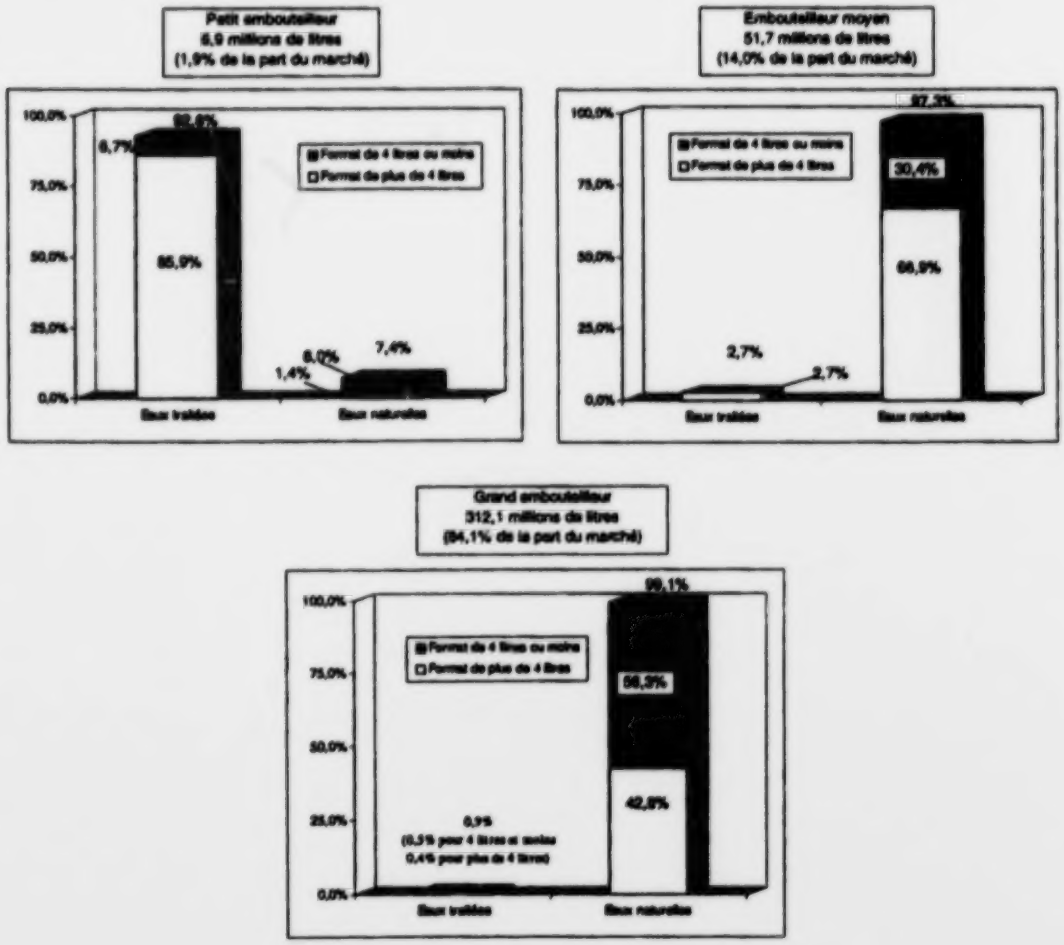
L'industrie des eaux embouteillées au Québec est un secteur d'activité à haute valeur ajoutée, qui compte un petit nombre de grandes entreprises. En vertu du *Règlement sur les eaux embouteillées* et de la *Loi sur la qualité de l'environnement*, l'industrie des eaux embouteillées est soumise à un contrôle sur l'innocuité et la salubrité des produits destinés à la consommation humaine, ainsi que sur le captage des eaux souterraines.

La présente enquête permet de dégager des constats statistiques qui n'étaient pas disponibles jusqu'à ce jour. En particulier, certaines données économiques sont présentées selon la taille de l'entreprise ou selon des caractéristiques de production, par exemple le type de contenant utilisé dans l'embouteillage.

De manière générale, l'industrie des eaux embouteillées au Québec a connu une bonne performance en 1996. Sa production a augmenté de 13,4 % par rapport à 1994, se situant à un niveau de 370,7 millions de litres, dont plus de 84 % est accaparé par la grande entreprise.

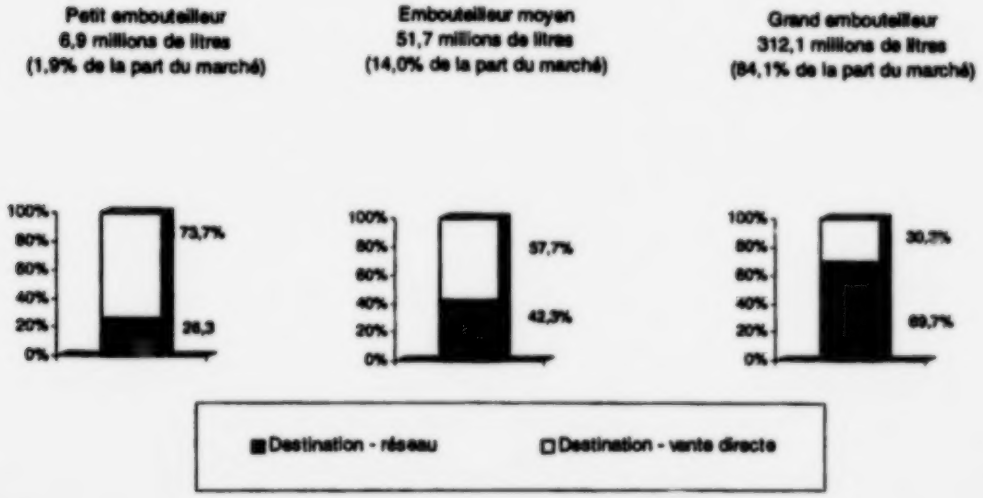
Ainsi, selon les résultats obtenus, le petit embouteilleur produit principalement de l'eau traitée (93 % de sa production). La grande majorité de sa production d'eau (87 %) est présentée dans des formats de plus de 4 litres (voir graphique 1). Par contre, le grand embouteilleur produit presque exclusivement de l'eau naturelle (99 % de sa production) et près de 57 % des formats utilisés sont de 4 litres ou moins.

Graphique 1 : Type de production d'eaux embouteillées par taille d'entreprise



Le marché du petit embouteilleur est essentiellement la vente directe au consommateur, à savoir la livraison à domicile, les édifices à bureau et les autres types de marché (vente sur place, distributrices, etc.). Près de 74% de sa production est destinée à la vente directe (voir graphique 2). Inversement, le grand embouteilleur oriente sa production vers le réseau de distribution (les grandes chaînes d'alimentation, les dépanneurs et le secteur hôtel, restaurant et institution, HRI). Près de 70% de sa production y est destinée.

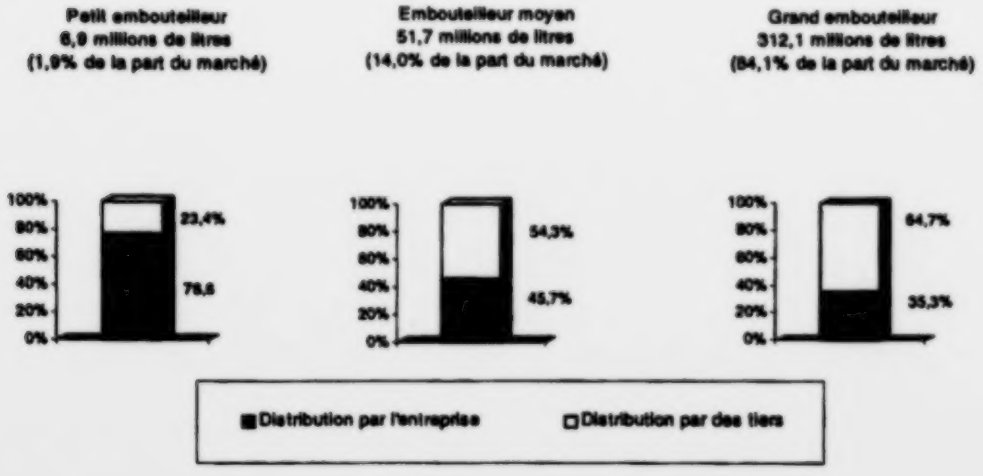
Graphique 2 : Destination de la production d'eaux embouteillées au Québec, par taille d'entreprise



Comme l'illustre le graphique 3, près de 65 % de la production d'eaux embouteillées du grand embouteilleur est distribuée par un tiers (agent distributeur, Provigo, Métro-Richelieu, Hudon & Deaudelin, etc.), contrairement au petit embouteilleur, qui ne confie que 23 % de sa production à un tiers, souvent à un distributeur indépendant ou local.

En somme, plus l'entreprise prend de l'expansion, plus elle oriente sa mise en marché vers des contenants de 4 litres ou moins et expédie sa production vers les grands réseaux de distribution.

Graphique 3 : Type de distribution effectuée par l'industrie des eaux embouteillées au Québec



De plus, la présente enquête permet de mieux illustrer l'apport de l'industrie des eaux embouteillées à l'économie québécoise. Ainsi, pour chaque dollar vendu, 58¢ vont directement en valeur ajoutée, c'est-à-dire qu'ils servent à rémunérer les facteurs de production (main-d'œuvre, capital, etc.). De même, plus de 11 % des emplois de l'industrie des boissons proviennent des eaux embouteillées (815 personnes travaillent directement dans les entreprises d'eau embouteillée).

Finalement, l'industrie québécoise des eaux embouteillées s'est montrée très dynamique sur le plan des exportations internationales, avec une hausse de 103,2 % en 1997 par rapport à 1996. Les perspectives pour les prochaines années semblent s'orienter vers la même direction en matière de commerce international, surtout en ce qui concerne les États-Unis.

Le dynamisme de l'industrie des eaux embouteillées répond aux orientations et aux objectifs que le gouvernement et différents intervenants du monde agricole et agroalimentaire se sont donnés lors de la Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, tenue les 5 et 6 mars 1998, à savoir la création d'emplois et la croissance des exportations dans une nouvelle réalité économique.

2. PRÉSENTATION DU SECTEUR

Une industrie dynamique

Le marché des eaux embouteillées connaît un essor important depuis le début des années 80. Cette industrie a réussi à mettre en valeur les sources disponibles et à développer le marché intérieur et extérieur du Québec. Depuis quelques années, ce secteur montre une nette progression dans la production d'eaux embouteillées et, d'après les experts du milieu, cette industrie continuera de croître dans les années à venir.

Sur le plan des exportations internationales, l'industrie des eaux embouteillées représente, au Québec, un des secteurs bioalimentaires les plus dynamiques, avec une croissance de 46,5 % en 1996 par rapport à 1995. De plus, la croissance rapide de ses exportations internationales place cette industrie, depuis 1992, au premier rang par rapport aux autres provinces canadiennes à ce chapitre.

De plus, un représentant de l'industrie d'eaux embouteillées, a signalé, lors du dernier Symposium sur la gestion de l'eau, tenu à l'automne 1997, qu'il était prévu que la croissance des ventes sur le marché local atteindrait 12 % en 1997 et celle pour les exportations, 17 %. Ce secteur semble donc vouloir suivre son air d'aller au cours des prochaines années.

Une industrie relativement jeune où la production n'a pas encore atteint sa pleine capacité

Nous observons un mouvement de va-et-vient de quelques entreprises dans l'industrie des eaux embouteillées au Québec. C'est du moins ce qui ressort des trois enquêtes de 1993, 1994 et 1996 menées par le MAPAQ. L'industrie a connu l'arrivée de nouvelles entreprises, la disparition de certaines et, finalement, la fusion de quelques autres.

De plus, comme il a été mentionné lors du dernier Symposium sur la gestion de l'eau (tiré du document de référence publié par le gouvernement du Québec), l'industrie des eaux embouteillées s'approvisionne dans une proportion de moins de 1 % à partir des eaux souterraines captées sur le territoire du Québec.

Une industrie bien particulière

Une des particularités de l'industrie des eaux embouteillées au Québec est sa concentration, tant sur le plan de la structure de marché que sur celui de la localisation. D'une part, elle présente les caractéristiques d'un marché oligopolistique, où quelques gros joueurs détiennent la grande part du marché. Six entreprises sur 38 se partagent plus de 84 % de la production d'eaux embouteillées au Québec et huit entreprises exportent leur production à l'extérieur du Québec (soit vers les autres provinces, soit à l'étranger). À l'autre extrême, on trouve 7 petits embouteilleurs locaux, qui font exclusivement de la vente directe aux consommateurs.

D'autre part, cette industrie est concentrée essentiellement dans trois régions *hydrographiques*[1], soit l'Outaouais, l'Estrie et les Laurentides (voir graphique 4). En fait, 11 entreprises sont situées dans la région hydrographique de l'Outaouais, principalement autour de l'île de Montréal. Onze autres sont situées dans l'Estrie, dont 4 près de Montréal et 6 dans la zone " Drummondville-Sherbrooke ". Les 9 entreprises situées dans la région des Laurentides se partagent le territoire entre Québec et Trois-Rivières.

Cette localisation peut provenir d'un choix délibéré entre le rapport " marché/compétition " et l'emplacement de la source. Il va sans dire que, règle générale (71 %), les entreprises qui embouteillent de l'eau naturelle ont leurs usines relativement près de leurs sources d'approvisionnement.

Ainsi, le marché de l'industrie des eaux embouteillées au Québec semble segmenté entre les petits et les grands embouteilleurs; entre ceux situés dans les régions éloignées et ceux situés dans les villes centres (surtout lorsque les ventes ne passent pas par les réseaux de distribution); entre ceux qui font leur propre distribution et ceux qui la font faire par des tiers; entre le type de marché desservi (réseau de distribution ou vente directe au consommateur) et, finalement, entre la production d'eau naturelle et d'eau traitée.

[1] La région hydrographique est définie selon les bassins versants et représente une meilleure division régionale pour l'industrie des eaux embouteillées que la région administrative, où cette dernière est souvent divisée à partir de considérations socio-économiques et politiques.

GRAPHIQUE 4 : RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE L'INDUSTRIE DES EAUX EMBOUTEILLÉES DU QUÉBEC, SELON LES RÉGIONS HYDROGRAPHIQUES

Source : Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec

RÉGIONS HYDROGRAPHIQUES

01 Baie-des-Chaleurs
02 Bas-Saint-Laurent
03 Estrie
04 Outaouais
05 Laurentides
06 Saguenay - Lac-Saint-Jean
07 Côte-Nord
08 Baie de Hannah et Baie de Rupert
09 Baie-James et Baie-d'Hudson
10 Détroit d'Hudson et Baie d'Ungava

Nombre d'entreprises par région (localisation des usines):

01-02	4 entreprises
03	11 entreprises
04	11 entreprises
05	9 entreprises
06-08	3 entreprises
07	0 entreprise
09	0 entreprise
10	0 entreprise

Note : Une des 38 entreprises possède deux usines, une à Montréal et une autre à Chicoutimi. Les données ne permettent pas la ventilation de la production entre ces deux usines. C'est pourquoi nous avons localisé l'entreprise à Montréal.

3. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ET ANALYSE

La présente enquête sur l'industrie des eaux embouteillées permet la mise à jour des statistiques disponibles dans ce secteur, de suivre l'évolution de cette industrie et d'analyser ses caractéristiques. Cette enquête constitue en quelque sorte la suite des deux autres enquêtes menées en 1993 et 1994. De plus, de par sa forme, elle permet une meilleure compréhension de l'industrie qui est en constante évolution.

Un questionnaire a été envoyé à toutes les entreprises qui embouteillent de l'eau au Québec. Au total, 38 entreprises répertoriées à travers la province de Québec ont reçu le questionnaire. Le taux de réponse a été de 100 %.

Il est important de mentionner qu'étant donné le petit nombre d'entreprises dans l'industrie des eaux embouteillées, la validité du présent document dépend énormément de la qualité des réponses reçues et du nombre de répondants. C'est pourquoi nous nous sommes assurés que la totalité des entreprises de l'industrie répondraient au questionnaire.

3.1 Production

3.1.1 Volume de la production

L'industrie des eaux embouteillées au Québec a connu une bonne performance en 1996 par rapport à 1994. La production a augmenté de 13,4 % entre 1994 et 1996, pour atteindre 370,7 millions de litres (voir tableau 1) et ce, même si le nombre d'entreprises diminue constamment.

Un autre fait marquant pour l'industrie est qu'en moyenne, chaque entreprise produisait plus en 1996 qu'en 1994 et 1993. La production par entreprise est passée de 6,3 millions de litres en 1993 à 7,6 millions de litres en 1994 et 9,8 millions de litres en 1996. L'industrie semble s'orienter vers un plus petit nombre d'entreprises ayant chacune une plus grande production.

Principale activité de l'industrie : l'embouteillage d'eau de source

L'embouteillage d'eau de source représente la principale activité de ce secteur au Québec. Près de 96 % de la production est destinée à ce type d'embouteillage. L'industrie semble s'orienter de plus en plus vers ce type de production. En 1993, l'embouteillage d'eau de source représentait 91,4 % de la production et en 1994, elle s'élevait à 93 %. De plus, ce type d'embouteillage, par entreprise, a augmenté de 17 % en 1996 par rapport à 1994. Il faut dire que le nombre d'entreprises produisant de l'eau de source est resté le même entre 1994 et 1996.

Tableau 1
Volume de la production d'eaux embouteillées au Québec
1993, 1994 et 1996

	Production (millions de litres)			Entreprises déclarantes (Nombre)		
	1993	1994	1996	1993	1994	1996
Eaux naturelles :						
• Eaux de source	282,2	303,2	354,9	23	20	20
• Eaux minérales	14,3	11,6	5,1	7	6	4
Eaux traitées :						
• Eaux traitées [1]	12,1	12,2	10,7	30	27	24
TOTAL	**308,6**	**326,9**	**370,7**	**49 [2]**	**43 [2]**	**38 [2]**
Production/entreprise (millions de litres par entreprise)	6,3	7,6	9,8			

(1) Incluant la production d'eaux déminéralisées, non minéralisées et minéralisées. Étant donné le petit nombre d'entreprises produisant de l'eau traitée non minéralisée ou minéralisée, il était impossible de distinguer les différents types de production d'eau traitée sans nuire à la confidentialité.

(2) Une entreprise peut être active dans la production de plusieurs types d'eau .

Selon les résultats de l'enquête de 1996, les eaux de source embouteillées au Québec sont non gazéifiées. Seulement une entreprise produit de l'eau de source gazéifiée. Dans le cas des eaux minérales, il s'agit exclusivement d'eaux gazéifiées. Quant aux eaux traitées[2], 22 entreprises produisent des eaux déminéralisées, 2 produisent des eaux non minéralisées et aucune ne produit de l'eau minéralisée.

Répartition régionale de la production

Du point de vue régional, l'enquête de 1996 permet de constater que le volume produit provient essentiellement de deux régions hydrographiques, l'Outaouais et les Laurentides (voir tableau 2). Ces deux régions produisent 89,4 % de la production totale au Québec.

[2] Les eaux traitées sont des eaux d'aqueduc ou des eaux provenant de nappes souterraines ayant subi des traitements qui visent à leur assurer un meilleur goût.

Tableau 2
Volume de la production d'eaux embouteillées au Québec par région hydrographique, 1996

Région hydrographique :	Production par région		
	Nombre	Volume (Millions de litres)	Part (%)
01-02 Baie-des-Chaleurs et Bas-Saint-Laurent	4	4,3	1,2
03 Estrie	11	30,5	8,2
04 Outaouais	11	187,7	50,6
05 Laurentides	9	143,9	38,8
06-08 Saguenay - Lac-Saint-Jean et Baie de Hannah et Baie de Rupert	3	4,3	1,2
TOTAL	**38**	**370,7**	**100,0**

La région de l'Estrie est particulière. Elle représente la deuxième en importance du point de vue du nombre d'entreprises, mais semble avoir relativement plus de petites entreprises que la région des Laurentides.

Production par taille d'entreprise

De manière générale, on comptait, en 1996, 20 petites entreprises (produisant moins de 1 million de litres d'eaux embouteillées), 12 embouteilleurs moyens et 6 grands embouteilleurs (voir tableau 3). Selon les résultats de l'enquête, les petits et les moyens embouteilleurs (32 entreprises) n'occupaient que 15,9 % de la production totale de l'industrie. Le reste, bien entendu, est occupé par les grands embouteilleurs.

Tableau 3
Volume de la production d'eaux embouteillées au Québec par taille d'entreprise, 1996

Taille d'entreprise : (production)	Nombre d'entreprises	Production (millions de litres)	Part (%)
• **Petit embouteilleur** moins de 1 000 000 litres	20	6,9	1.9
• **Moyen embouteilleur** entre 1 000 000 litres et 10 000 000 litres	12	51,7	14,0
• **Grand embouteilleur** plus de 10 000 000 litres	6	312,1	84,1
TOTAL	**38**	**370,7**	**100,0**

Une des caractéristiques de l'industrie est la spécialisation des entreprises. La petite entreprise produit presque exclusivement de l'eau traitée (voir tableau 4). En fait, 60% de la production totale de ce type d'eau provient de la petite entreprise. Quant au grand embouteilleur, il produit presque exclusivement de l'eau naturelle. Il est responsable pour près de 86% de la production d'eau naturelle.

Tableau 4
Type de production d'eaux embouteillées au Québec par taille d'entreprise, 1996

Taille d'entreprise : (production)	Type de production		
	Eau naturelle	Eau traitée	Production totale
• **Moins de 1 000 000 litres**			
Volume (millions de litres)	0,5	6,4	6,9
Part de la production (%)	*7,4 %*	*92,6 %*	*100,0 %*
• **Entre 1 000 000 litres et 10 000 000 litres**			
Volume (millions de litres)	50,3	1,4	51,7
Part de la production (%)	*97,3 %*	*2,7 %*	*100,0 %*
• **Plus de 10 000 000 litres**			
Volume (millions de litres)	309,2	2,9	312,1
Part de la production (%)	*99,1 %*	*0,9 %*	*100,0 %*
TOTAL	**360,0**	**10,7**	**370,7**
	97,1 %	*2,9 %*	*100,0 %*

3.1.2 Valeur de la production

Selon les estimations recueillies auprès des répondants, la valeur à l'usine de la production d'eaux embouteillées au Québec en 1996 équivaut à 128,4 millions de dollars, soit une croissance de 9,5 % par rapport à 1994 (voir tableau 5).

Contrairement aux enquêtes de 1993 et 1994, la valeur unitaire de la production n'est pas présentée au tableau 5, parce qu'elle peut conduire à une mauvaise interprétation. Il y a trop de variables à considérer pour être en mesure de bien interpréter la valeur unitaire (ou de la rentabilité par litre d'eau). À titre d'exemple, la valeur unitaire de la production d'eau embouteillée dans des contenants de 18 litres n'est pas comparable à celle qui est embouteillée dans des contenants de 1,5 litre. Le coût moyen de production est différent dans les deux cas. Mentionnons que la vente d'eau dans des grands contenants " réutilisables " s'apparente à une industrie de services de distribution.

Tableau 5
Valeur de la production d'eaux embouteillées au Québec
1993, 1994 et 1996

	Production (millions de dollars)		
	1993	1994	1996
Eaux naturelles :			
• Eaux de source	94,7	107,6	123,2
• Eaux minérales	8,3	6,6	2,8
Eaux traitées :			
• Eaux traitées [1]	2,7	3,2	2,4
TOTAL	**105,6**	**117,3**	**128,4**

(1) Incluant la production d'eaux déminéralisées, non minéralisées et minéralisées. Étant donné le petit nombre d'entreprises produisant de l'eau traitée non minéralisée ou minéralisée, il était impossible de distinguer les différents types de production d'eau traitée sans nuire à la confidentialité.

3.2 Le marché

Il y a, *grosso modo*, deux grands marchés dans l'industrie : les réseaux de distribution et la vente directe aux consommateurs. Le choix du marché influence directement le type de distribution et le type de contenant à utiliser.

C'est pourquoi l'analyse de cette partie est faite selon l'ordre suivant : les formats utilisés par l'entreprise, la destination de sa production et, finalement, le type de distribution effectuée par l'entreprise.

3.2.1 Format des contenants

De manière globale, plus de la moitié des eaux produites au Québec sont embouteillées dans des contenants de 4 litres ou moins (voir tableau 6). Dans le cas des eaux naturelles, plus de 53 % de la production est mise en bouteille de 4 litres ou moins. À l'inverse, la production des eaux traitées est mise en marché presque exclusivement dans des contenants de grands formats, c'est-à-dire dans des contenants de plus de 4 litres (80,4 %).

Selon des informations obtenues auprès de l'Association des embouteilleurs d'eau du Québec, 28 % de la production est faite dans des contenants plus petits que 4 litres (1,5 litre, 0,5 litre...), 14 % dans des formats de 4 litres et 58 % dans des contenants de plus de 4 litres. Toutefois, l'interprétation de ce résultat doit être faite avec prudence, car l'échantillon utilisé ne couvrait que 56 % de la production totale de l'industrie.

Tableau 6
Formats de bouteilles utilisés par l'industrie des eaux embouteillées au Québec en 1996

	Bouteilles de 4 litres ou moins	Bouteilles de plus de 4 litres
• **Eaux naturelles**		
(millions de litres)	191,8	168,2
Part de la production (%)	*53,3*	*46,7*
• **Eaux traitées**		
(millions de litres)	2,1	8,6
Part de la production (%)	*19,6*	*80,4*
• **Total**		
(millions de litres)	**193,9**	**176,8**
Part de la production (%)	*52,3*	*47,7*

Selon l'enquête de 1996 et de manière générale, la petite entreprise oriente sa production en grande partie vers les grands formats (87,3 %), contrairement à la grande entreprise, où la répartition du type de contenant utilisé semble plus équilibrée (voir tableau 7). En fait, la petite entreprise est plus concentrée dans ce type de contenant que la grande, toute proportion gardée.

Tableau 7
Format de bouteille utilisé par taille d'entreprise et par type de production, 1996

Taille d'entreprise : (production)	Production d'eaux naturelles		Production d'eaux traitées		Total
	4 litres ou moins	plus de 4 litres	4 litres ou moins	Plus de 4 litres	
• **Moins de 1 000 000 litres**					
Part de la production (%)	*6,0*	*1,4*	*6,7*	*85,9*	*100,0*
• **Entre 1 000 000 litres et 10 000 000 litres**					
Part de la production (%)	*30,4*	*66,9*	—	*2,7*	*100,0*
• **Plus de 10 000 000 litres**					
Part de la production (%)	*56,3*	*42,8*	*0,5*	*0,4*	*100,0*
L'industrie					
volume en millions de litres	*191,7*	*168,3*	*2,1*	*8,6*	*370,7*
Part de la production (%)	*51,7*	*45,4*	*0,6*	*2,3*	*100,0*

3.2.2 Destination de la production

D'après les résultats de l'enquête, près des deux tiers de la production d'eau est destinée aux réseaux de distribution, soit les grandes chaînes d'alimentation, les dépanneurs et le secteur des hôtels, restaurants et institutions (HRI). Seulement 35 % de la production est destinée à la vente directe au consommateur, soit la livraison à domicile, les édifices à bureau ou d'autres types de vente directe (vente sur place, distributrices, etc.).

La principale destination de la production pour la petite entreprise est la vente directe au consommateur (voir tableau 8). Près de 74 % de sa production y est destinée. Par contre, le grand embouteilleur vend pour près de 70 % de sa production dans les grands réseaux de distribution.

Tableau 8
Destination de la production d'eaux embouteillées au Québec par taille d'entreprise, 1996

Taille d'entreprise :	Réseau de distribution	Vente directe au consommateur
• **Moins de 1 000 000 litres**		
Volume (millions de litres)	1,8	5,1
Part de la production (%)	*26,3*	*73,7*
• **Entre 1 000 000 litres et 10 000 000 litres**		
Volume (millions de litres)	21,9	29,9
Part de la production (%)	*42,3*	*57,7*
• **Plus de 10 000 000 litres**		
Volume (millions de litres)	*217,5*	*94,5*
Part de la production (%)	69,7	30,3
TOTAL	**241,2**	**129,5**
	65,1	***34,9***

3.2.3 Distribution

Selon les données recueillies à partir de la présente enquête, 16 entreprises s'occupent entièrement de la distribution de leur production d'eau. Sept entreprises ont utilisé exclusivement le service d'un tiers (des agents distributeurs, des grossistes tels que Provigo ou Métro-Richelieu ou d'autres types de distributeurs). Finalement, 15 entreprises partagent leur mode de distribution entre une distribution effectuée par elles-mêmes et une distribution effectuée par des tiers.

De manière globale, 37,5 % de la production (soit 139,1 millions de litres d'eau) est distribuée par les entreprises productrices. Le reste, soit 231,6 millions de litres d'eau (62,5 %), est confié à des tiers (voir tableau 9).

Tableau 9
Type de distribution effectuée par l'industrie des eaux embouteillées au Québec par taille d'entreprise et par type de production, 1996

Taille d'entreprise : (production)	Par les entreprises productrices	Par des tiers	Production totale
• **Moins de 1 000 000 litres**			
Volume (millions de litres)	5,3	1,6	6,9
Part de la production (%)	*76,6*	*23,4*	*100,0*
• **Entre 1 000 000 litres et 10 000 000 litres**			
Volume (millions de litres)	23,6	28,1	51,7
Part de la production (%)	*45,7*	*54,3*	*100,0*
• **Plus de 10 000 000 litres**			
Volume (millions de litres)	110,2	201,9	312,1
Part de la production (%)	*35,3*	*64,7*	*100,0*
TOTAL (volume en millions de litres)	**139,1**	**231,6**	**370,7**
Part de la production (%)	*37,5*	*62,5*	*100,0*

Un fait intéressant qui ressort de l'enquête est que plus l'entreprise prend de l'expansion, plus elle confie sa distribution à des tiers (voir tableau 9). La petite entreprise s'occupe de la distribution dans une proportion de 76,6 % de sa production d'eau. La moyenne entreprise partage plus la distribution entre elle-même et le service d'un tiers. Finalement, le grand embouteilleur utilise le service d'un tiers pour près des deux tiers de sa production.

La raison n'est pas très surprenante. Plus l'entreprise prend de l'expansion, plus elle produit de l'eau dans des petits contenants (4 litres ou moins) et ces derniers sont en grande partie distribués dans les grandes chaînes d'alimentation, les dépanneurs et le secteur HRI. Il existe déjà un système de distribution pour ces trois destinations. De plus, les camions utilisés pour les petits contenants sont, à toutes fins utiles, les mêmes que pour d'autres produits alimentaires, ce qui n'est pas le cas pour les contenants de 18 litres.

3.3 Apport de l'industrie dans l'économie québécoise

3.3.1 Emploi

La présente enquête révèle qu'en 1996, l'industrie employait 815 personnes au Québec. Il s'agit d'emplois directs créés au sein des entreprises productrices d'eaux embouteillées au Québec. Ce nombre inclut les emplois liés à la distribution, en autant que celle-ci soit effectuée par l'entreprise productrice. Les emplois indirects au secteur sont exclus du nombre, par exemple les emplois liés à la production des intrants (plastiques, bouteilles, distribution effectuée par des tiers, etc.) et ceux liés à des services connexes (restauration, etc.). Selon l'Association des embouteilleurs d'eau du Québec, le nombre d'emplois augmenterait à 1 500 si tous les agents distributeurs (indépendants et autres) étaient considérés.

Comparativement à l'année 1994, le niveau de l'emploi a crû de 27,5 % en 1996 (voir tableau 10). C'est sur le plan des emplois alloués aux tâches administratives que la hausse est la plus marquante. Toutefois, l'industrie a diminué l'embauche directe de personnes pour faire la distribution. Ce type d'emploi direct a connu une diminution de 6,1 % en 1996 par rapport à l'année 1994.

Tableau 10
Nombre d'emplois dans l'industrie des eaux embouteillées au Québec
1993, 1994 et 1996

	Nombre de personnes employées			Variation (%)
Type d'emplois	1993	1994	1996	1996/1994
• Administration	213	179	264	47,5
• Production	431 (1)	312	412	32,1
• Distribution	—	148	139	-6,1
TOTAL	**644**	**639**	**815**	**27,5**

(1) Incluant les emplois de la distribution

Comme l'illustre le tableau 11, la petite entreprise a employé, en 1996, 8,6 % des 815 personnes embauchées dans l'industrie. Quant aux moyennes et grandes entreprises, elles ont engagé respectivement 19,2 % et 72,2 % des personnes de l'industrie.

Tableau 11
Nombre d'emplois dans l'industrie des eaux embouteillées au Québec par taille d'entreprise, 1996

Taille d'entreprise :	Type d'emplois			
	Administration	Production	Distribution	Total
• **Moins de 1 000 000 litres**				
Nombre d'emplois	21	32	17	70
Part (%)	*30,0*	*45,7*	*24,3*	*100,0*
• **Entre 1 000 000 litres et 10 000 000 litres**				
Nombre d'emplois	56	70	30	156
Part (%)	*35,9*	*44,9*	*19,2*	*100,0*
• **Plus de 10 000 000 litres**				
Nombre d'emplois	187	310	92	589
Part (%)	*31,8*	*52,6*	*15,6*	*100,0*
TOTAL	**264**	**412**	**139**	**815**
	32,4	*50,6*	*17,0*	*100,0*

L'attribution des différents types d'emplois de l'industrie diffère selon la taille de l'entreprise. En effet, selon le tableau 11, 24,3 % des emplois dans la petite entreprise sont alloués à la distribution comparativement à 15,6 % pour le grand embouteilleur. Ainsi, toute proportion gardée, plus l'entreprise prend de l'expansion, moins elle embauche du personnel pour effectuer la distribution.

3.3.2 Impacts économiques

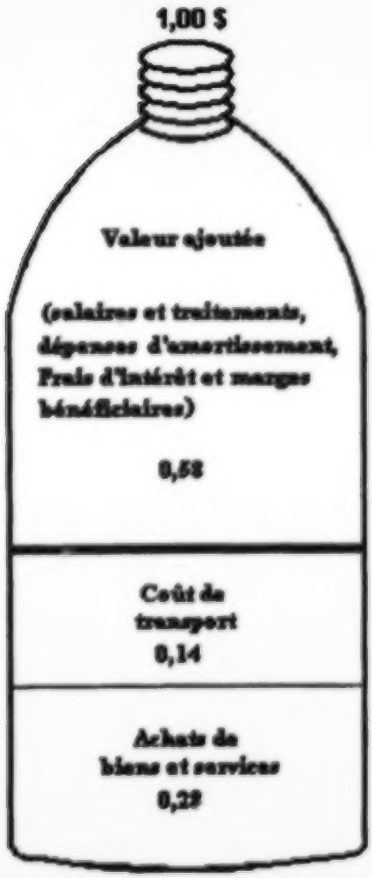
Valeur ajoutée : une industrie ayant une des plus grandes valeurs ajoutées par dollar du secteur bioalimentaire

La présente enquête permet de décomposer le prix de vente en trois éléments : la valeur ajoutée, les coûts de transport et les achats en biens et services. Selon les réponses obtenues, pour chaque dollar vendu, 58¢ vont directement en valeur ajoutée, c'est-à-dire qu'ils servent à rémunérer les facteurs de production dans l'industrie des eaux embouteillées (main-d'œuvre, capital, etc.); les 42¢ restants servent à payer les intrants nécessaires à l'industrie, dont 14¢ pour le transport (voir graphique 5).

Parmi l'ensemble des industries bioalimentaires du Québec, l'industrie des eaux embouteillées procure une des plus grandes valeurs ajoutées par dollar. À titre d'exemple, pour chaque dollar vendu, l'industrie de la transformation des aliments et l'industrie des boissons gazeuses procurent respectivement environ 29¢ et 39¢ en valeur ajoutée[3] à l'économie québécoise.

[3] Source : Statistique Canada, Industrie manufacturières du Canada : niveaux national et provincial, 1995.

GRAPHIQUE 5 : COMPOSITION DU PRIX DE VENTE



Impacts économiques d'un investissement de 100 millions de dollars

Le Québec possède une réserve d'eau souterraine dont la mise en valeur peut représenter un impact positif pour l'économie. Selon une analyse du MAPAQ et à partir du modèle intersectoriel du Bureau de la statistique du Québec (BSQ), un investissement de 100 millions de dollars dans l'industrie des eaux embouteillées a un impact de 33,3 millions de dollars en valeur ajoutée sur l'ensemble de l'économie (secteur de la construction, de la machinerie, etc.) et procure 653 emplois-années pendant la période de construction. De plus, cet investissement amène au gouvernement du Québec des revenus supplémentaires de 3,6 millions de dollars en impôts sur les salaires et traitement, en taxes de vente et taxes spécifiques durant la période.

Il est bien évident qu'après la période de construction, la ou les nouvelles usines en exploitation participeront de manière récurrente à la valeur ajoutée, tel qu'explicité ci-haut (voir graphique 5). De plus, l'impact total sur l'économie (en termes de valeur totale, directe et indirecte) serait encore plus grand si les usines devenaient d'envergure internationale et gardaient leur siège social au Québec.

3.4 Commerce extérieur

3.4.1 Exportations

Une partie de la production des eaux embouteillées du Québec est vendue sur les marchés des autres provinces ou des autres pays. Il s'agit d'exportations d'eaux naturelles, puisqu'aucun répondant n'a déclaré faire un tel commerce avec des eaux traitées, où le marché est souvent très local. Toutes les données sur les exportations ne concernent que les eaux embouteillées au Québec et il n'y a aucune indication selon laquelle des eaux importées sont réexpédiées à l'extérieur du Québec.

Les exportations sont importantes pour l'industrie. Le marché extérieur est un facteur déterminant pour la croissance du secteur. De manière globale, l'industrie a exporté à l'extérieur du Québec (autres provinces et autres pays) 123,7 millions de litres d'eau embouteillée en 1996, ce qui représente une hausse de 66,7 % par rapport à l'année 1994 (voir tableau 12). Les exportations constituent une part de plus en plus importante de la production d'eau embouteillée au Québec. En 1996, elles représentent 33,4 % de la production comparativement à 20,8 % et 22,7 % en 1993 et 1994 respectivement.

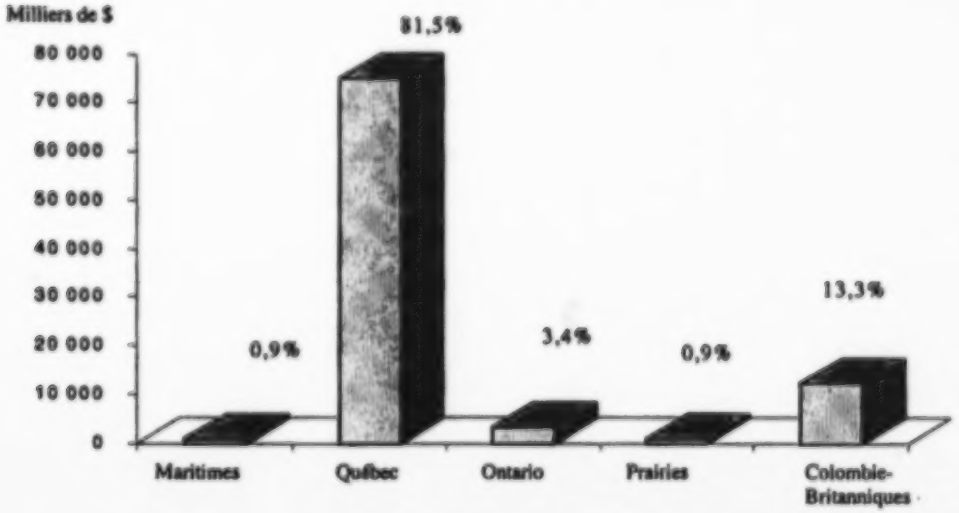
TABLEAU 12
Exportation des eaux embouteillées :
vers d'autres pays et vers d'autres provinces canadiennes
1993, 1994 et 1996

	Volume (en millions de litres)			Variation (%)
	1993	1994	1996	1996/1994
Exportation hors Canada :				
• Eaux naturelles	53,9	63,0	101,7	61,4
• *Entreprises déclarantes*	*4*	*4*	*6*	
Exportation vers les autres provinces canadiennes :				
• Eaux naturelles	10,2	11,2	22,0	96,4
• *Entreprises déclarantes*	*7*	*6*	*5*	
Total des exportations				
• Eaux naturelles	64,1	74,2	123,7	66,7
• *Entreprises déclarantes*	*7*	*7*	*8*	
Production totale (en millions de litres)	308,6	326,9	370,7	
Part des exportations sur la production (%)	*20,8*	*22,7*	*33,4*	

Sur le plan international

L'industrie québécoise des eaux embouteillées est très dynamique sur le marché international. Ses exportations connaissent un essor qui se traduit par une augmentation de 61,4 % du volume des exportations durant la période 1994 à 1996. Cette industrie québécoise se situe au premier rang au Canada, avec plus de 81 % des exportations canadiennes d'eaux embouteillées en 1996 (voir graphique 6).

Graphique 6 : Exportation canadienne de l'industrie des eaux embouteillées, par province année 1996



Sur le plan interprovincial

En ce qui concerne les exportations vers les autres provinces, l'industrie québécoise des eaux embouteillées est tout aussi dynamique. Ses exportations vers les autres provinces canadiennes ont augmenté de 96,4 % de 1994 à 1996 pour atteindre 22 millions de litres et ce, même si le nombre d'entreprises qui ont déclaré avoir fait un tel commerce a diminué en 1996.

L'importance de l'industrie des eaux embouteillées dans le secteur des boissons non alcooliques

L'industrie des eaux embouteillées est la plus importante des industries du secteur des boissons non alcooliques au Québec en ce qui concerne la valeur des exportations internationales (voir tableau 13). À elle seule, elle comptait, en 1996, pour 87% de la valeur des expéditions de ce secteur vers les autres pays, dont 98% sont destinées aux États-Unis.

Tableau 13
Répartition des exportations internationales des boissons non alcooliques
1996

Catégorie d'eaux :	Exportations (Millions de $)	Part (%)
Eaux naturelles	75,3	87,0
Glace et neige, eaux potables non sucrées ou édulcorées ni aromatisées	8,4	9,7
Eaux y compris les eaux minérales et gazéifiées additionnées de sucre ou autres édulc. ou arom.	1,8	2,1
Boissons non alcool. (ex. jus de fruits ou de légumes)	1,0	1,2
TOTAL	**86,5**	**100,0**

3.4.2 Importations

Les données sur les importations proviennent de deux sources, soit le Bureau de la statistique du Québec et le MAPAQ via l'enquête sur l'industrie des eaux embouteillées au Québec. Elles sont présentées au tableau 14. Pour les années 1993 et 1994, les données ne comprennent que les importations internationales. Aucune information n'est disponible pour évaluer les importations provenant des autres provinces canadiennes. Toutefois, selon les enquêtes de 1993 et 1994, ces importations seraient négligeables. Par contre, l'année 1996 renferme les importations internationales et provinciales. C'est pourquoi une comparaison entre les années doit être faite avec prudence.

Tableau 14
Importation des eaux embouteillées
provenant des autres pays et des autres provinces canadiennes
(en millions de litres)

Catégorie d'eaux :	1993	1994	1996[1]
Eaux naturelles :			
• Eaux de sources (et eaux minérales naturelles)	31,7	30,1	36,3
• Eaux minérales (et gazéifiées)	0,1	0,2	0,8
Total des importations	**31,8**	**30,3**	**37,1**

(1) Comprend les importations internationales et les importations venant des autres provinces canadiennes.
Source: Bureau de la statistique du Québec, *Statistiques du commerce international*, 1993, 1994 et 1996 ; ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de l'analyse et de l'information économiques.

4. BILAN DE L'APPROVISIONNEMENT ET DE LA CONSOMMATION

En utilisant les résultats précédents, il est possible d'estimer la consommation québécoise d'eaux embouteillées. Le tableau suivant présente le bilan de l'approvisionnement et de la consommation en eaux embouteillées au Québec : la consommation per capita a légèrement diminué en 1996 par rapport à l'année 1994, passant de 38,9 à 38,4 litres d'eau.

Tableau 15
Bilan de l'approvisionnement et de la consommation en eaux embouteillées
1993, 1994 et 1996

	Volume (en millions de litres)		
	1993	1994	1996
(A) Production du Québec	308,6	326,9	370,7
(B) Importations du Québec*	31,8	30,3	37,1
(C) Disponibilité (A) + (B)	340,4	357,2	407,8
(D) Exportations du Québec sur le marché international	53,9	63,0	101,7
(E) Exportations du Québec vers les autres provinces	10,2	11,2	22,0
(F) Ventes totales hors Québec (D) + (F)	64,1	74,2	123,7
(G) Consommation du Québec (C) - (F)	276,3	283,0	284,1
Consommation par personne **	38,3	38,9	38,4

* Les importations provenant des autres provinces canadiennes ne sont pas incluses pour les années 1993 et 1994. Selon les estimations faites dans les enquêtes précédentes, le volume de ces arrivages était négligeable pour 1993 et 1994. Par contre, pour 1996, la situation est différente. Le volume des importations provenants des autres provinces canadiennes est non négligeable. C'est pourquoi, pour 1996, nous avons inclus ce type de commerce dans les importations.

** Au 1er juin 1993, 1994 et 1996, la population québécoise était estimée respectivement à 7 209 000, 7 270 000 et 7 389 000 personnes.

5. PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE

Une hausse des exportations en 1997

Selon les plus récentes données sur les exportations d'eaux embouteillées[4], le Québec a connu une croissance importante de 103,2 % en 1997 par rapport à 1996, pour atteindre un sommet inégalé de 152,9 millions de dollars (voir graphique 7). Cette croissance ne fait qu'accentuer une tendance déjà marquée depuis plusieurs années. Durant la période 1993 à 1997, les exportations ont crû, en moyenne, de 51,6 % par année et si ce rythme de croissance se poursuit de la même façon (toutes choses étant

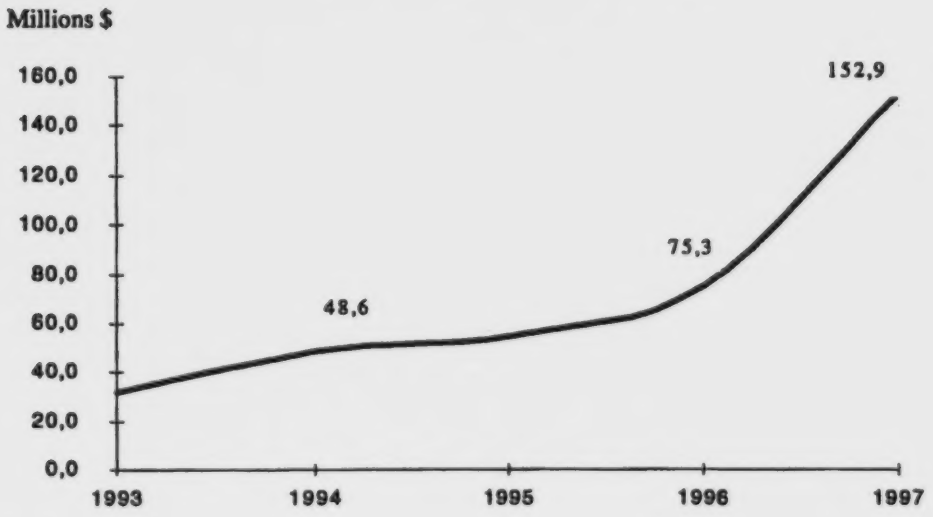
[4] Données publiques provenant de : Strategis, données sur le commerce en direct, Industrie Canada, http://strategis.ic.gc.ca/.

égales par ailleurs), les exportations québécoises d'eaux embouteillées pourraient atteindre 250 millions de dollars à la fin du siècle.

L'arrivée au Québec de nouveaux embouteilleurs sur les marchés extérieurs a sûrement contribué à cette croissance des exportations. De plus, certaines entreprises qui étaient peu présentes sur les marchés extérieurs ont augmenté leur niveau d'exportation en 1997.

Toutefois et même si le résultat de 1997 est important, il faut souligner que cette percée dans les marchés extérieurs a été réussie à la suite de nombreuses années d'investissements et d'efforts de la part des industriels concernés.

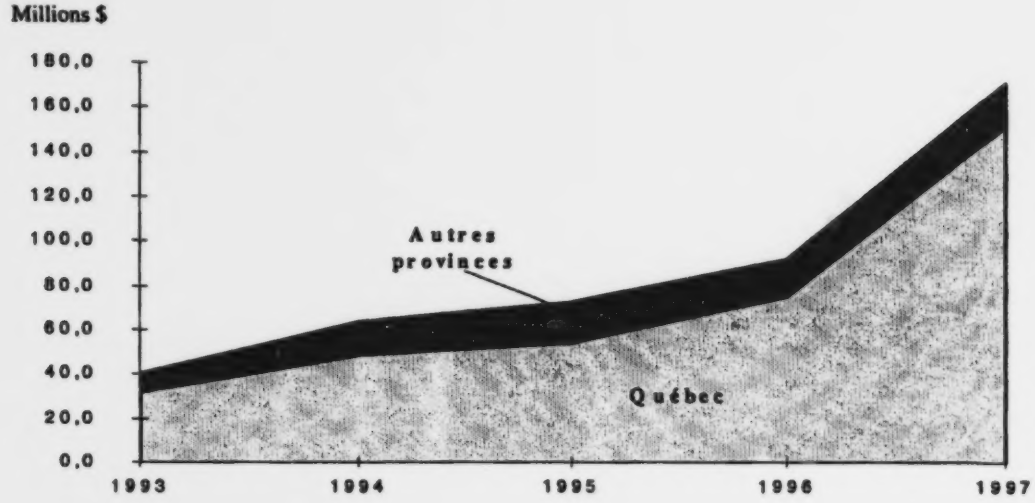
Graphique 7 : Évolution des exportations d'eau embouteillée au Québec



Le Québec demeure la principale province exportatrice d'eaux embouteillées en 1997

Du point de vue canadien, la hausse des exportations d'eau embouteillée de 92,4 millions de dollars en 1996 à 172,6 millions de dollars en 1997 est expliquée en grande partie par le dynamisme de l'industrie québécoise (voir graphique 8). En effet, sur les 80,2 millions de dollars de hausse des exportations canadiennes d'eau embouteillée, 77,7 millions de dollars sont imputables à la performance du Québec.

Graphique 8 : Évolution des exportations d'eaux embouteillées, Québec et les autres provinces canadiennes



Par ailleurs, la position du Québec face aux autres provinces canadiennes s'est encore améliorée en 1997. La part du Québec dans les exportations canadiennes d'eau embouteillée est passée de 81,5% en 1996 à 88,6% en 1997 au détriment des autres provinces canadiennes (voir tableau 16).

Tableau 16
Exportations canadiennes de l'industrie d'eaux embouteillées par province
1997

	En millions de $	Part en %
Maritimes	0,8	0,5
Québec	152,9	88,6
Ontario	5,8	3,4
Prairies	0,2	0,1
Colombie-Britannique	12,8	7,4
TOTAL	**172,5**	**100,0**

Le Québec exporte essentiellement aux États-Unis

Les États-Unis continuent d'être le principal débouché pour les exportations québécoises d'eau embouteillée. En 1997, 98% des exportations québécoises y étaient destinées. Le reste des exportations d'eau embouteillée est destiné principalement au Japon, au Royaume-Uni, au Mexique et à Taïwan (voir

tableau 17). Le Japon représente le deuxième plus important client pour l'industrie québécoise d'eaux embouteillées (1,4% des exportations y sont expédiées).

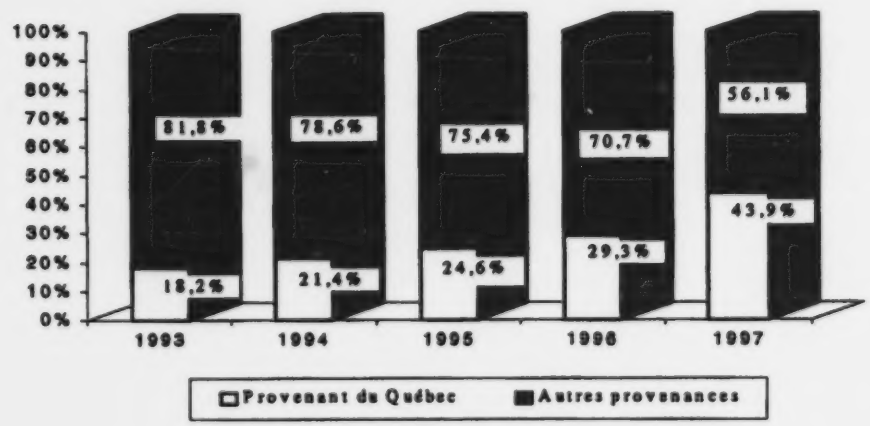
Tableau 17
Destinations des exportations québécoises de l'industrie d'eaux embouteillées, 1997

Principales destinations :	En millions de $	Part en %
Etats-Unis	149,8	98,0
Japon	2,2	1,4
Royaume-Uni	0,2	0,2
Mexique	0,2	0,1
Taïwan	0,1	0,1
Autres	0,3	0,2
TOTAL	**152,9**	**100,0**

La part du Québec dans les importations américaines d'eau embouteillée est de plus en plus grande

Un fait marquant s'est produit en 1997. Le Québec a pris une place très importante dans les importations américaines d'eau embouteillée. Près de 44 % des importations américaines d'eau embouteillée provenaient du Québec en 1997 (voir graphique 9). Cette situation est très différente de 1993, alors que le Québec ne représentait que 18,2 % des importations américaines.

Graphique 9 : Importations américaines en eau embouteillée



CONCLUSION

L'industrie des eaux embouteillées au Québec a continué sa progression en 1996. Le volume produit a augmenté de 13,4 % par rapport à l'année 1994. C'est surtout sur le plan des exportations que l'augmentation de la production s'est fait sentir. Le marché extérieur est de plus en plus important pour l'industrie. Il accaparait, en 1996, 33,4 % de la production comparativement à 22,7 % en 1994. C'est vers ces nouveaux marchés que l'industrie doit s'appuyer pour soutenir sa croissance, car la consommation intérieure semble vouloir plafonner.

De manière plus spécifique, la présente enquête a permis d'identifier des caractéristiques particulières de l'industrie des eaux embouteillées au Québec. Cette industrie semble segmentée en deux, le petit et le grand embouteilleur d'eau, chacun ayant, *grosso modo*, son propre marché. La petite entreprise produit presque exclusivement de l'eau traitée et vend son eau essentiellement à domicile, dans les édifices à bureau ou sur place (73,7 % de sa production). Par contre, le grand embouteilleur produit essentiellement de l'eau naturelle et vend sa production en majorité dans les grandes chaînes d'alimentation, les dépanneurs et le secteur HRI (69,7 % de sa production). De plus, cet embouteilleur est, en général, présent sur le marché international.

Toutefois, ces deux marchés n'offrent pas les mêmes opportunités. La croissance (ou la possibilité de croissance) pour la petite entreprise semble beaucoup plus mitigée. D'une part, la production d'eau traitée par entreprise est restée à peu près la même durant la période 1994 à 1996; près de 60 % de la production d'eau traitée provient de la petite entreprise.

D'autre part, la consommation *per capita* d'eau embouteillée au Québec semble vouloir plafonner aux alentours de 38 litres d'eau par année, ce qui, combiné avec une lente évolution démographique, ne constitue pas un bon facteur de croissance.

Le défi pour le petit embouteilleur sera probablement de maintenir ses ventes sur les marchés locaux. Évidemment, il peut réorienter sa production vers les petits contenants et les vendre dans les réseaux de distribution. Toutefois, la concurrence est plus féroce dans ce type de marché.

Par contre, le grand embouteilleur a un potentiel de croissance beaucoup plus marqué avec la possibilité de vendre à l'extérieur du Québec. Du point de vue des exportations d'eau embouteillée, l'année 1997 a été remarquable, avec une croissance de 103,2 % par rapport à l'année 1996, principalement vers les États-Unis, qui représentent le principal débouché. Cette hausse fulgurante des exportations place l'industrie des eaux embouteillées en troisième place par rapport aux autres industries bioalimentaires du Québec au chapitre des expéditions vers les États-Unis. Seules les industries du porc et du cacao et produits du cacao exportent davantage.

Le défi pour les grands embouteilleurs sera de maintenir le cap de leurs exportations à l'étranger, et plus particulièrement aux États-Unis. La part du Québec dans les importations américaines d'eau embouteillée est de plus en plus grande. Il y a une occasion à exploiter pour ces embouteilleurs.

Numéro de publication : 98-0028
Prix : 6$